

Mythologie, Paris, 1627 - I, 12 : Des sacrifices des Dieux Infernaux

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre I

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - I, 12 : De sacrificiis inferorum](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre I

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - I, 12 : De sacrificiis inferorum](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre I

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - I, 12 : Des sacrifices des Dieux infernaux](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),

*Mythologie*Paris, 1627 - I, 12 : Des sacrifices des Dieux Infernaux, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1095>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol

Langue(s)Français

Paginationp. 37-40

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

mais bien celuy qui est le premier des nombres impairs, & le commencement des corps solides constans de plusieurs quarez. Es sacrifices aussi des Dieux des riuieres & du pays où l'on prenoit terre, & des Heros (car les Anciens abordans nouvellement en quelque contrée, auoient accoustumé de sacrifier aux Dieux, patrons & conserveurs du pays, deuant que sortir du nauire, afin qu'ils les receussent benignement en leur protection & sauue-garde) on obseruoit cette mesme ceremonie, versant du vin dans les riuieres: comme nous s'apprend Apollonius au 2. liure.

*De vin pur emplissant vn hanap l'Æsonide,
Le verse pour present dans le fleuve liquide:
Tuis à la terre, aux Dieux & patrons du pays,
Aux Heros que la biere y detient enuabis,
Il adresse ses vœux, & forme ses prieres,
Qu'ils soient aux voyageurs benignes & debonnaire.*

Item. comme l'on tenoit les Nymphes pour Deesses des eaux; aussi l'on falloit-il de plus gros & massifs sacrifices: & leur offroit-on de l'huile, du miel, du lait, du melicrat ou vin miellé. Il est temps de passer aux offrandes des Dieux infernaux.

L'Oracle Pythien étoit à dire de puis qu'ils leur offroit aussi du vin.

Des Sacrifices des Dieux infernaux.

CHAPITRE XII.

Les Sacrifices qu'on faisoit aux Dieux des Enfers, ne differoient pas seulement quant au temps, mais aussi quant à la couleur des hosties & à la diuerité des ceremonies: car, comme nous auons dit, tels Sacrifices ne se faisoient que de nuit, comme dit Virgile au 6. liure de l'Æneide:

Lors au Roy Stygien il dresse Autels nuitaux.

Le mesme Poëte tesmoigne que les Victimes qu'on offroit aux Dieux infernaux estoient noires:

*Par la chaste Sibylle illec sera conduit,
Mante noire brebis bruslant aux Dieux de nuit.*

Hosties des Dieux infernaux.

Et comme les hosties qu'on esgorgeoit aux Dieux d'en haut, estoient contraintes de tendre la gorge en haut: aussi celles qu'on presentoit aux Dieux d'en bas, tenoient la teste panchée en bas, comme dit Cleon au 1. liure des Argo-Nochers, & Myrtille au 2. de l'estat Lesbique: *Les Prestres sacrifiants aux Dieux infernaux ont accoustumé de couper les testes des hosties en terre, car ainsi sacrifient-ils aux souterrains. Mais quand ils immolent aux Dieux celestes ils les esgorgent, le col tourné contre-mont.* En telles solemnitez ils faisoient des fosses esquelles ils les esgorgeoient, comme on void dans Apollonius au 3. liu,

D

*Il creuse puis apres vne fosse en la plaine,
Pour l'office, et tirant vn cousteau de sa gaine,
Il en coupe la gorge à vn tendre agnelet.*

De mesme Ouide au 7. de ses Metamorphoses, parlant du Sacrifice fait par Medec pour raieunir Eson, pere de Iason.

*Deux fosses elle creuse, & bien auant en iette
La terre; cela fait, aux Dieux elle esgorgette
Vne noire toison, les fosses remplissant
Du sang chaud grumeleux de cette offrande issant.*

Après les auoir esgorrés dans la fosse, ils versoiēt du vin sur le sang, prononçans certaines prieres; sur lequel propos le mesme Poëte dit:

*Puis elle y vient verser vn double gobelet,
L'un remply de vin pur, l'autre de tiede lait.*

Il semble neantmoins que Lucian en sa Necyomance ait estimé qu'on arrosast seulement de sang lefdites fosses, sans l'y verser tout entierement. Quelquesfois aussi on recueilloit le sang des Victimes de tels Sacrifices, & ne le laissoit-on pas tousiours couler dans les fosses, cōme au 6. de l'Æneide de Virgile:

*Les autres aux gosiers presentent supposées
Des couteaux esgorgeurs les pointes aruisées,
Et en des tasses tiede ils reçoivent le sang.
A vne tendre aigrette au noir-enlaine flanc
De son coutelas mesme Ené la gorge coupe,
A la mere l'offrant de l'Eumenide troupe,
Et à leur grande seur: & Proserpine, à toy
Vne vache brehaigne. —*

Et quand on sacrifioit à Pluton, Roy des Enfers, lequel on prenoit pour l'esprit diuin espandu sur toute la masse de cēt Vniuers, pœntrant toutes choses en les gouernant, ainsi comme on a creu que l'Ocean estendoit sa vertu iusques au plus creux de la mer; ces Sacrifices n'estoient pas du tout differens de ceux des Dieux celestes, & pourtant on y apportoit du feu, auquel on faisoit bruller les meilleurs morceaux des bestes immolées: tesmoing ce qui suit consequemment en ce mesme Poëte:

— *Alors il dresse au Roy
De Styx autels de nuit, & baille aux flammes viues
Des Taureaux immolez, les entrailles massines,
Les oignant d'huile afin de les mieux embraser.*

Vinnon
receu és
Sacrifices
de Plutō,
Bestes
blanches
& noires
diuerse-
ment sa-
crifices
aux Dieux
infer-
naux.

Car és Sacrifices de Pluton, au lieu de vin on vsoit d'huile. Au reste on sacrifioit des bestes blanches & debonnaires aux Dieux bien-faisans; mais aux mal-faisans, afin qu'ils ne fussent nuisibles, on pensoit que les noires & plus farouches leur estoient plus propres

obseruans toutesfois ce poinct, qu'on offroit les masses, aux masses, & les femelles aux femelles en oblation. Dauantage le vin s'accommodoit presque à tous les Sacrifices des Dieux, hormis ceux de Ceres, car il n'y falloit point apporter de vin, comme tesmoigne Plaute en l'Aululaire. De là vient que les festins où le vin manquoit, s'appelloient Festins de Ceres. Or les ceremonies conuenables à chaque espeece de Demons, & les hosties qui leur estoient particulièrement dediées, voire mesme toutes les coustumes obseruées en telles offrandes, n'estoient pas seulement prescrites es-loix & ordonnances des Sacrifices; mais aussi il falloit que les Anciens les obseruassent de point en point, selon que cét Oracle d'Apollon Penioignoit bien precisément.

*Escoute ton deuoir, toy qui conque as enuie
D'acheuer, Dieu deuant, le terme de ta vie.
Tu dois faire fumer sur les autels des Dieux
Mainte deuote hostie, ou qui regnent es Cieux,
Ou qui tiennent de l'air cette estendue vaine,
Ou la terre, ou le fond de la marine plaine,
Ou le gouffre infernal de ce Royaume noir,
Ce barathe de Styx, cét enfumé manoir.*

*Sois moy donc ententif: car ie te veux apprendre
La plus seure façon comment tu t'y dois prendre.
Ceux qui regnent au ciel, ont leur affection
En vne triple pure & blanche oblation.
Triple l'aiment ceux-là qui dominant en terre:
Mais il faut qu'au poil noir on l'immole & l'attere.
Les Celestes aussi veulent auoir autels
A plain pied: ceux d'embar ne les ayment pas tels,
Ains leur faut profiler vne fosse bien grande,
Pour espancher dedans le sang de leur offrande.
Enterres en après, soigneux chaque lopin.
Les Nymphes ont à gré le miel, le lait, le vin.
Quant à ces autres Dieux qui voltigent sans cesse
Tout autour de la terre, ils ont grande liesse
Qu'on allume du feu sur leurs autels sacrez,
Qu'on brusle les corps noirs qui leur sont consacrez;
Qu'on leur fasse sentir vne sainte fumee
Dont soit incessamment leur face parfumee.
Il leur faut outreplus, des senteurs des gasteaux,
De la farine d'orge, encensemens tourteaux.
Ceux de qui le pouuoir sur l'Ocean s'esteue,
Veulent voir leurs Autels erigez sur la greue.*

D ij

Mais souvien-toy ietter dedans les flots salez

Les animaux entiers, non point escartelez.

Puis aux celestes Dieux, des extremes parties

Tu seras vn festin, estans au feu rosties.

Ce fait, deuotement pour ton dernier deuoir,

Par prieres leur los tu dois ramentenir.

Or ce qui les obligoit principalement à sacrifier aux Dieux infernaux, c'estoit qu'on les croyoit estre auteurs de tous les maux qui aduenoient aux hommes, comme le montre Sophocle en l'Electre :

Male mort i'engloutisse & happe,

Que iamais du mal tu n'eschappe

Qui te bourelle ore, peruers :

Que iamais les Dieux des Enfers

Ne te deliurent de la peine,

Qui maintenant ton ame geine!

Hesychi-
des Pre-
stres des
Eumenes.

Ceux qui estoient fraichement releuez de quelque maladie, auoient accoustumé de leur faire vn Sacrifice, qui s'appelloit purification. Il n'y auoit que les Sacrifices des Eumenes, qui fussent particulièrement solemnisez par certains Prestres nommez Hesychides, deuant lesquels Sacrifices on offroit vn belier au preux Hesyché, selon le tesmoignage de Polemon en ce qu'il a escrit à Eratosthene: *Il n'est pas loisible aux nobles d'assister à tels sacrifices : ains seulement à la famille des Hesychides, laquelle est agreable aux Deesses seueres, & a de custume de presider ausdits Sacrifices : deuant lesquels l'ordinaire est d'immoler au prealable vn mouton sacré au preux Hesyché, qu'ils qualifient de ce nom honorable pour leur porter bon-heur : la chapelle duquel est prés de Cydon hors des neuf portes.* Ceux qui en temps sombre & noir (c'est à dire de nuict, sacrifioient aux Dieux infernaux, s'habilloient de noir, comme le tesmoignent ces vers d'Apollonius, au 3. des Argo-Nochers;

Elle appelle sept fois Brimo le venerable,

La nocturne Brimo, terrestre redoutable,

Qui les ombres des morts maintient sous son pouuoir,

Durant la sombre nuict ceinte d'un habit noir.

On leur offroit vne ouaille noire preigne, comme nous dirons en son lieu: & le vin n'auoit point d'usage en leurs Sacrifices. Passons maintenant à ceux des morts.